



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 AOUT 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

PRISE DE LA FORTERESSE DE KOVNO EFFETS DÉSASTREUX DE L'OURAGAN, AU TEXAS

LE BULLETIN DU JOUR

ACTIVITE PARLEMENTAIRE ET MILITAIRE DANS LES BALKANS.

NEGOCIATIONS DE BULGARIE

CONTINUATION DES POURPARLERS DU COTE DES ALLIES.

En Grèce, M. Venizelos est chargé de former un ministère.

Les dépêches d'Europe arrivées depuis deux jours sont d'accord pour signaler le réveil d'activité parlementaire et militaire qui se remarque dans chacune des capitales des Etats balkaniques et qui serait l'avant-courreur de très prochaines et non moins importantes décisions relatives à la place à prendre, dans le conflit européen, par chaque Etat, suivant ses intérêts et ses ambitions. Quel sera le dénouement de cette situation? Il serait difficile de le dire. La Bulgarie n'a pas cessé de réfléchir; elle n'a pas cessé non plus de marchander, sauf, cependant, à Constantinople, d'où, d'après les plus récentes nouvelles, elle aurait rappelé ses délégués. Ses hommes d'Etat déprécient volontiers le concours que la Grèce et aussi la Roumanie auraient pu apporter aux Alliés, afin de faire valoir l'appui que leur vaudrait la Bulgarie. Cet appui, d'après les mêmes interlocuteurs, ouvrirait à la Quadruple Entente la route de Constantinople, et la prise de Constantinople, disent-ils, serait un grand coup moral qui déplaçait la puissance de l'Allemagne. Nous n'y contredisons pas; mais, il ne faut pas se laisser aller à des affirmations qui ne sont que des suppositions. Les territoires réclamés par la Bulgarie, comme lui appartenant en vertu du droit des nationalités, ne sont pas aux mains des Alliés, mais entre celles de la Serbie et de la Grèce. La Bulgarie pense que les Alliés sont à même de les obtenir par la persuasion. Sans doute, ils peuvent avoir quelque influence sur la Serbie et la Grèce; mais, cette influence a des limites, et des faits récents donnent à croire qu'on les atteindrait bientôt, si on brusquait les choses.

Des dispositions de la Grèce, on ne saurait, pour l'instant, présumer rien de positif. Au mois de mars dernier, M. Venizelos, alors premier ministre, trouvait le moment opportun d'intervenir aux côtés des Alliés, mais le roi Constantin refusa de suivre cette politique, ce qui a eu pour effet de déterminer la chute du cabinet Venizelos. Depuis, des élections générales ont donné au parti de l'ex-Premier une majorité considérable, en présence de laquelle le Roi a dû rappeler M. Venizelos, et lui demander de former un ministère, en remplacement du ministre Gounaris, qui a dû se démettre. M. Venizelos a demandé quatre jours de réflexion; mais, en admettant qu'il accepte la mission qui lui est offerte, il ne trouvera plus le terrain aussi favorablement préparé qu'il l'était. Il y a, au moins, quand la Grèce, pour prix de son intervention, pouvait compter sur des acquisitions territoriales en Asie Mineure. Confessions, toutefois, que, pour le moment, l'état des choses, du côté russe, n'encourage pas les Bulgares.

ITALIE, RUSSIE ET ANGLETERRE

VIOLENCE DES COMBATS A RIGA, KOVNO, JACOBSTADT ET NOWO GEORGIEVSK.

PRISE DE VAN AUX TURCS

LES TROUPES ITALIENNES ESCALADENT DES ROCHERS ESCARPEES.

Raid destructif de Zeppelins sur des comtés d'Angleterre.—Plusieurs morts et blessés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétersbourg, 18 août. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui annonce: Des combats acharnés ont lieu dans le voisinage de Dyvinsk, où toutes les attaques des Allemands ont été repoussées. Le siège de Kovno par les Austro-Allemands est conduit avec le plus grand énergie, l'ennemi se servant d'un grand nombre de canons lourds et se lançant à l'assaut en masses compactes. Sur la rive gauche de la Narew supérieure nous avons repoussé, dimanche, une violente attaque des Allemands près de Byalistok et Bielsk. Nous avons efficacement tenu en échec la marche de l'ennemi entre les rivières Nurstry et nous lui avons fait subir des pertes considérables. Sur les bords de la rivière Bug, en amont du village de Janow il y a eu des combats d'avant-postes. Dans le district de Vladova, l'ennemi tente le passage de la rivière. Les combats d'artillerie sont très violents dans les environs de Nowo Georgievsk, l'ennemi se servant de canons du plus fort calibre. L'ennemi dirige ses attaques particulièrement contre les fortifications entre la rivière Narew et la rive gauche de la Wkra. Ailleurs sur le front il n'y a pas de changements. Un de nos sous-marins a coulé un vapeur charbonnier et sa cargaison, dans la mer Noire. Nos troupes ont repris la ville de Van et ont chassé les Turcs de la place. Au Sud de Kara Derben, nous avons pris les villages de Seignan et d'Audark, après un sérieux combat.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 18 août. — Le rapport officiel déclare: Dans la région escarpée de la chaîne de montagnes d'Ortley entre les vallées supérieures de l'Adde et l'Adige, un des détachements parti le 16 août de Capanno Milano, a traversé la passe Camossi à une altitude de 9500 pieds par le moyen d'échelles de cordes, puis a gagné la Vedretta di Dampo et escaladé les cimes couvertes de neige du Turckett (à 10,500 pieds d'altitude), et a surpris des groupes de soldats autrichiens. Le détachement s'est ensuite dirigé sur le pic Hinters Madatsch, à une hauteur de 10,400 pieds, où un détachement de l'ennemi était posté, et l'a dispersé puis a occupé le sommet. Notre infanterie a fait des progrès très sensibles dans le district du Haut-Adige. Nous occupons Sattleburg, à l'Ouest de Langau. Nous avons capturé plusieurs des tranchées autrichiennes dans le secteur de Monte Nero près du pic de Vissio. L'ennemi nous a attaqué à cet endroit, mais a été dispersé. Nos

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

ECLATANT SUCCES DES AUTRO-ALLEMANDS EN RUSSIE.

KOVNO SUGCOMBE A L'ASSAUT

PRISE DE GRANDES QUANTITES DE MUNITIONS ET CANONS.

Les Autrichiens continuent leurs déclarations de victoires sur les Italiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 18 août. — Par la t. s. f. via Sayville, L. I. E.-U. — Le rapport officiel de l'état-major général allemand annonce: Les Allemands ont pris, hier soir, la forteresse de Kovno, ainsi que tous les forts et une immense quantité de matériel de guerre, y compris 400 canons. La forteresse a été prise d'assaut, malgré la résistance opiniâtre des Russes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienna, 18 août. — Le rapport officiel déclare: Les troupes austro-hongroises poursuivent les Russes et sont arrivées à Dobrynka, treize milles Sud-Est de la forteresse de Brest-Litovsk. L'armée de l'archiduc Joseph Ferdinand avance sur Janow, 20 milles Nord-Ouest de Brest-Litovsk. Le général von Koyess a battu l'ennemi sur les rives de la Bug dans la région de Konstantynow. Les cavaleries allemandes et autrichiennes combattent de concert au Nord de la rivière Bug. Sur le théâtre de la guerre italienne, l'ennemi a dirigé un feu très inefficace sur nos positions dans le Tyrol. Nous avons repoussé des détachements italiens qui avançaient sur le Val Sugana vers Garzano, Nord-Ouest de Borgo, et ils se sont retirés sur le ruisseau de Maso. Les Italiens continuent leurs attaques de nos positions entre Krn et Tolmein sur la côte, mais ils ont été repoussés avec de fortes pertes.

Une "Parisienne de seize ans" nous écrit pour déplorer qu'on n'ait pas su préciser encore la façon dont les femmes doivent saluer le drapeau. Doivent-elles s'incliner? envoyer un baiser aux trois couleurs? ou bien, très simplement, "pourquoi ne s'uniraient-elles pas aux soldats, et ne feraient-elles pas ce superbe geste qu'est le salut militaire?" Rien de plus simple, en effet, mais, moi-même, et rien de plus intéressant. Mais, comme dit un philosophe, "rien de plus simple que de ne rien faire". Par l'observation de ces choses et non de nous.

LES DEGATS DE L'OURAGAN

PLUSIEURS VILLES DU TEXAS ONT BEAUCOUP SOUFFERT.

A GALVESTON ET HOUSTON

UN GRAND NOMBRE DE MORTS ET DE BLESSES.

Nouvelles rassurantes de la Grand'Île. Détails complémentaires de la Tempête.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 18 août. — Des messages radiographiques de Texas City à Houston disent que le camp des soldats des Etats-Unis à Texas City a été détruit par l'ouragan. Un raz de marée a laissé de trois à cinq pieds d'eau dans la ville. Des troupiers recueillent les morts et prennent soin des blessés. Le camp militaire à Fort Crockett est entièrement détruit, mais il n'y a pas eu de morts. Tous les animaux appartenant à l'armée ont péri. Le navire-transport McClellan est échoué sur l'île Pelican. La ville de Galveston est sous la loi martiale. Les établissements de l'eau, du gaz, de la lumière électrique, et le service de tramways électriques ne fonctionnent plus. Pas d'eau potable dans toute la ville. La grande chaussée qui relie l'île de Galveston à la terre ferme est considérablement endommagée. Tous les magasins et résidences près de la plage sont démolies, et les éleveurs de grains sont en ruines. Des remorqueurs et des péniches ont sombré aux quais. La grande jetée en béton qui protège Galveston contre la mer a noblement résisté à la furie des éléments; si elle avait cédé, la ville et ses milliers d'habitants auraient été submergés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Houston, Texas, 18 août. — Une seule personne — un nègre, — a péri ici. Mais les pertes matérielles sont énormes; elles s'évaluent à plus de trois millions de dollars. L'ouragan a été le plus désastreux que l'on ait souffert dans le Texas jusqu'ici. Tous les magasins, toutes les résidences ont été endommagés. Pendant le plus fort de la tempête, à quatre heures du matin, le 17, le baromètre marquait 28.21, le chiffre le plus bas qui ait été enregistré depuis bien longtemps. En ce moment, le vent avait atteint la vitesse effrayante de 90 milles à l'heure.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Beaumont, Tex., 18 août. — Trois hommes et une femme ont péri à Port Arthur, et presque toute la population est sans abri. L'ouragan a dévasté la ville. Les dégâts matériels se chiffrent à plus de deux cent mille dollars. Sabine et la Passe Sabine sont sous l'eau. Les villages de Rollover et Caplan n'existent plus. Personne n'a péri, les habitants ayant été avertis de l'approche de l'ouragan, par le bureau météorologique.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

FACTEUR RURAL NOYÉ; CONTRE-MAITRE NOIR ASSASSINE.

Mort d'un vétéran Confédéré — Arrestation d'un forçat évadé — Association de cultivateurs.

LOUISIANE.

Shreveport, 18 août. — Le Chambre de Commerce de Shreveport s'occupe d'un projet d'établissement d'un service de péniches entre cette ville et la Nouvelle-Orléans. M. John H. Bernhard de la Nouvelle-Orléans a soumis une proposition à ce sujet.

New Roads, 18 août. — Un facteur rural faisant le service entre Pointe Coupée et Bayou Sara a perdu la vie lundi, lorsque l'esquif dans lequel il traversait le fleuve Mississippi pendant un coup de vent, a chaviré. Le défunt, Charles Evans, âgé de 50 ans, était de la race noire.

Mandeville, 18 août. — Un contre-maître noir d'une équipe de travailleurs sur le grand chemin a été tué à coups de fusil ce matin par un de ses hommes qu'il avait frappé sur son refus de se mettre à l'ouvrage. On ignore les noms du meurtrier et de la victime. L'assassin s'est sauvé.

New Roads, 18 août. — M. Zéno Langlois, âgé de 75 ans, citoyen très considéré, vétéran de la Confédération, est mort à sa demeure de la Pausse Rivière. Il laisse une grande famille.

Amite, 18 août. — W. W. Metcalfe, qui s'était échappé du pénitencier en 1914, a été arrêté ici par le shérif Ballard et ses députés.

MISSISSIPPI.

Biloxi, 18 août. — Louis Martin, un homme âgé, accusé d'avoir fabriqué de la fausse monnaie, a comparu ce matin devant le juge H. C. Niles, de la cour de district des Etats-Unis et a dû fournir un cautionnement de \$500 en attendant son jugement. Jackson, 18 août. — Otto Davoon, employé à l'imprimerie Tucker, a tenté de se suicider en s'enfonçant une lame de couteau dans la poitrine. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité. Macon, 18 août. — Les cultivateurs de pistaches de la région se sont réunis et ont formé une association protectrice. Le major E. B. Boyd, de Macon, a été élu président, et M. R. V. Yates, secrétaire-trésorier. West Point, 18 août. — Les propriétaires de laiteries et de fermes d'élevage du comté ont formé une association sous le nom de "The North Mississippi Dairy and Breeders' Association" et ont élu M. W. F. Lagrone, président; M. J. E. Evans, vice-président, et E. B. Hamlin, secrétaire-trésorier. Laurel, 18 août. — L'ouragan mardi a causé des dégâts considérables à Laurel et dans le voisinage de la ville. Plusieurs demeures ont été démolies.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES OPINIONS ANTI-MILITARISTES N'ONT PAS DURE.

VICTOIRE DU PATRIOTISME

LES PLUS OBSTINES SE SONT ENROLES LES PREMIERS.

Pour soutenir l'effort national, les braves Français sont toujours prêts.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Dans un de ses articles pleins de bon sens, dont M. Gustave Hervé, assagi, fait sa spécialité, et qui lui ont valu le surnom de "Sarcosy" de l'anarchie repentante, il annonce et commente la mort à l'ennemi de deux de ses amis et anciens collaborateurs fièrement tombés au Champ d'Honneur. "Ils avaient été, écrit M. Gustave Hervé, mes fidèles compagnons de lutttes dans des batailles politiques que nous avons livrées les années qui précéderent la guerre." L'un était ce Georges Docquois, dont les annales judiciaires ont conservé le souvenir; il avait la spécialité des affiches violentes au moment de l'appel de la classe. Vous vous souvenez de ces excitations aux jeunes conscrits le engageant en cas de guerre à lever la croix en l'air. On poursuivait ses folies; les procureurs étaient éloquentes, les accusés "insolents comme des pages" suivant l'expression même de Gustave Hervé.

Les avocats plaidaient avec vigueur et finalement les jurés condamnaient ces crâneurs à la prison. L'année suivante c'était à recommencer. Fatigué de cette lutte inutile, plusieurs mois de prison subis, le compagnon Georges Docquois s'en alla en Argentine où il devint agriculteur. A la nouvelle de la déclaration de guerre, notre anti-militariste ne fit ni une ni deux, il prend le premier bateau, rentre en France, vient se faire incorporer et combat à Ypres.

"Un jour, nous dit Gustave Hervé, il s'offrit à aller occuper un poste d'observation où plusieurs de ses camarades venaient d'être tués, ce qui lui valut une citation à l'ordre du jour de son régiment. A peine arrivé il fut décoré par trois éclats d'obus." Le second collaborateur, Rigaudie, avait été pendant huit ans l'administrateur de la "Guerre Sociale". "Il était devenu la cheville ouvrière de notre Administration, neutre comptable et notre caissier", écrit encore M. Hervé; c'était davantage, c'était un organisateur de ces manifestations anti-militaristes où on donnait des coups et où on en recevait.

Quoique réformé avant la guerre, il usa d'influence pour être enrôlé au mois d'août dernier et fut incorporé dans un régiment de Zouaves. Marié, père de famille il partit allégrement quand il aurait pu rester paisible à son bureau. Il y a quinze jours à la tête d'une de ces furieuses attaques à la baïonnette, dans leabyrinthe, il est tombé frappé d'une balle au cœur. Voilà comment meurent héroïquement ces sans-patrie de la veille. La constatation, toute douloureuse soit-elle, a quelque chose de récon-